

Citations CANGUILHEM 3

60. Introduction, haut p 13

"L'homme ferait-il mieux que l'oiseau son nid, mieux que l'araignée sa toile ?"

61. Bas p 12

"Il n'est pas vrai que la connaissance détruit la vie, mais elle défait l'expérience de la vie, afin d'en abstraire, par l'analyse des échecs, des raisons de prudence (sagesse, science, etc.) et des lois de succès éventuels, en vue d'aider l'homme à refaire ce que la vie a fait sans lui, en lui ou hors de lui."

62. III, IV, dernier paragraphe p 200

"Bichat, dans ses *Recherches sur la vie et la mort* (1800), faisait de l'instabilité des forces vitales, de l'irrégularité des phénomènes vitaux, en opposition avec l'uniformité des phénomènes physiques, le caractère distinctif de l'organisme..."

63. Fin 1er paragraphe p 201

"Le vitalisme c'est la simple reconnaissance de l'originalité du fait vital."

64. Début 2e paragraphe p 201

"Il ne s'agit au fond de rien de moins que de savoir si parlant du vivant, nous devons le traiter comme système de lois ou comme organisation de propriétés, si nous devons parler des lois de la vie ou d'ordre de la vie. "

65. Haut p 203

"L'obstacle à la biologie et à la médecine expérimentale réside dans l'individualité."

66. 2e paragraphe p 203

"Car enfin, affirmer que la vérité est dans le type mais la réalité hors du type, affirmer que la nature a des types mais qu'ils ne sont pas réalisés, n'est-ce pas faire de la connaissance une impuissance à atteindre le réel et justifier l'objection qu'Aristote faisait autrefois à Platon : si l'on sépare

les Idées et les Choses, comment rendre compte de l'existence des choses et de la science des Idées ?"

67. Haut p 204

"La vérité est que la biologie de Claude Bernard comporte une conception toute platonicienne des lois, alliée à un sens aigu de l'individualité."

68. *Le Normal et le pathologique*

"Certes, le milieu que la science définit est fait de lois, mais ces lois, ce sont des abstractions théoriques. Le vivant ne vit pas parmi des lois, mais parmi des êtres et des événements qui diversifient ces lois. Ce qui porte l'oiseau, c'est la branche et non les lois de l'élasticité."

69. III, IV, 2e paragraphe p 204

"En parlant d'un ordre de propriétés, nous voulons désigner une organisation de puissances et une hiérarchie de fonctions dont la stabilité est nécessairement précaire, étant la solution d'un problème d'équilibre, de compensation, de compromis entre pouvoirs différents donc concurrents. Dans une telle perspective, l'irrégularité, l'anomalie ne sont pas conçues comme des accidents affectant l'individu mais comme son existence même."

70. 1er paragraphe p 205

"Finalement c'est parce que la valeur est dans le vivant qu'aucun jugement de valeur concernant son existence n'est porté sur lui. Là est le sens profond de l'identité, attestée par le langage, entre valeur et santé, *valere* en latin c'est se bien porter."

71. Fin 1er paragraphe p 205

"Une anomalie, c'est étymologiquement une inégalité, une différence de niveau. L'anomal, c'est simplement le différent."

72. III, II, fin avant-dernier paragraphe p 147

"Au contraire, selon Descartes, un dispositif mécanique d'exécution remplace un pouvoir de direction et de commandement, mais Dieu a fixé la direction une fois pour toutes ; la direction du mouvement est incluse

par le constructeur dans le dispositif mécanique d'exécution."

73. Dernier paragraphe p 147

"Bref, avec l'explication cartésienne, et malgré les apparences, il peut sembler que nous n'ayons pas fait un pas hors de la finalité."

74. Milieu p 148

"Par conséquent, il ne paraît pas possible de nier la finalité de certains mécanismes biologiques."

75. Haut p 148

"On voit mal, par conséquent, où se trouve l'opposition entre le mécanisme et la finalité."

76. Haut p 157

"... toute technique comporte essentiellement et positivement une originalité vitale irréductible à la rationalisation."

77. Fin 1er paragraphe p 159

"C'est par assimilation au mouvement d'une amibe poussant hors de sa masse une expansion qui saisit et capte pour le digérer l'objet extérieur de sa convoitise, que Leroi-Gourhan cherche à comprendre le phénomène de la construction de l'outil."

78. Bas p 161

"C'est la rationalisation des techniques qui fait oublier l'origine irrationnelle des machines et il semble qu'en ce domaine, comme en tout autre, il faille savoir faire place à l'irrationnel, même et surtout quand on veut défendre le rationalisme."

79. Milieu p 164

"La solution que nous avons tenté de justifier a cet avantage de montrer l'homme en continuité avec la vie par la technique, avant d'insister sur la rupture dont il assume la responsabilité par la science."

80. III, III, haut p 191

"Enfin et surtout la reconnaissance de l'action déterminante du milieu a une portée politique et sociale, elle autorise l'action illimitée de l'homme sur lui-même par l'intermédiaire du milieu. Elle justifie l'espoir d'un renouvellement expérimental de la nature humaine. Elle apparaît ainsi comme progressiste au premier chef."

81. Bas p 192

"Cette théorie suppose l'assimilation de la totalité des choses à un organisme, et la représentation de la totalité sous forme d'une sphère, centrée sur la situation d'un vivant privilégié : l'homme."

82. BLAISE PASCAL, *Pensées*, "Disproportion de l'homme "

"...car enfin qu'est-ce que l'homme dans la nature ? Un néant à l'égard de l'infini, un tout à l'égard du néant, un milieu entre rien et tout."

83. Bas p 194, haut p 195

"Et ainsi la philosophie naturelle où la conception positiviste et mécaniste du milieu prend sa source, se trouve en fait supportée elle-même par l'intuition mystique d'une sphère d'énergie dont l'action centrale est identiquement présente et efficace en tous points."

84. Bas p 195

"Et d'ailleurs, en tant que vivant, l'homme n'échappe pas à la loi générale des vivants. Le milieu propre de l'homme c'est le monde de sa perception, c'est-à-dire le champ de son expérience pragmatique où ses actions, orientées et réglées par les valeurs immanentes aux tendances, découpent des objets qualifiés, les situent les uns par rapport aux autres et tous par rapport à lui. En sorte que l'environnement auquel il est censé réagir se trouve originellement centré sur lui et par lui."

85. Début 2e paragraphe p 195

"c'est la physique qui n'est pas une science exacte."

